

Nouvelle tactique allemande

Des avions qui font jusqu'à 365 milles à l'heure
à une hauteur de 19,000 pieds

Les raids d'hier en Grande-Bretagne

Londres, 18 (C.P.) — Les sirènes de Londres ont hurlé du matin jusqu'au soir, hier, alors que plus de 100 avions allemands ont envahi l'Angleterre.

Le raid de la nuit dernière n'a pas été aussi dur, cependant. De grosses bombes ont été jetées sur toute la métropole, mais les agresseurs n'ont pas été aussi persistants que les autres nuits précédentes.

Les raids du jour avaient été calculés pour coïncider avec le mouvement de transport des travailleurs. Au cours du premier raid, 20 raiders sont venus par la Tamise, mais ont été refoulés. Le plus gros raid est venu une heure plus tard, quand plus de 100 avions allemands ont traversé la côte dans le voisinage de Douvres, volant à une altitude de 30,000 pieds, et à une vitesse de 300 milles à l'heure vers Londres. La RAF les a bloqués, et les raiders ont jeté leurs bombes sur d'autres objectifs que Londres. Dans l'après-midi, un groupe de 50 raiders allemands ont venus sur la périphérie de Londres. Ils avaient choisi une cible commune, et venaient de toutes les directions.

Cinq autres vagues de raiders, formant un total de plus de 100, ont livré la quatrième attaque de la journée. Cette fois, quelques-uns ont réussi à pénétrer au-dessus de Londres, et ils ont jeté leurs bombes à une vitesse terrifiante. L'une a démolie un édifice à trois étages, ensevelissant plusieurs personnes dans la cave. Une autre a cassé une

canalisation de gaz. Mais, en général, le dommage n'a pas été considérable.

Ce sont les petites villes dans le bas du Kent qui ont le plus souffert. Hier, les 50 Messerschmitt refoulés de Londres ont jeté leurs charges de bombes sur Cantorbéry, et trois sont tombées sur les terrains de la cathédrale, sans toutefois toucher à ladite cathédrale.

Ces raids indiquent que la tactique nazie a changé, et que l'on envoie maintenant des avions ultrarapides au lieu des lourds bombardiers, pendant le jour, avions qui font jusqu'à 365 milles à l'heure, à une hauteur de 19,000 pieds. A cette vitesse, ils peuvent distancer les Spitfires et les Hurricanes, et, de très haut, ils plongent à une vitesse effroyable pour jeter deux bombes de 350 livres, et filer ensuite vers la côte française. En combat singulier avec des avions de chasse anglais, ils ne peuvent tenir le coup, n'étant ni aussi manoeuvrables, ni aussi bien armés de mitrailleuses. Aussi, ils font leur coup et fuient. Aussi, sur 320 avions hier, ils n'en ont perdu que trois, ce qui est plus économique que les raids massifs.

Mais ces raids de jour sont plus spectaculaires qu'effectifs. Ce sont les raids de nuit qui restent le gros problème, et les blocs de maisons démolies à Londres, chaque matin, en sont une preuve. Aussi la guerre se livre-t-elle en réalité entre les laboratoires allemands et anglais.